

■ *La faim vécue par les écoliers genevois*

Le bol de la solidarité

Journée Bol de riz, hier dans bon nombre d'écoles primaires du canton. Autour de ce repas symbolique, largement partagé avec des parents, les enseignants ont engagé une réflexion sur les problèmes alimentaires du tiers monde. Un groupe de participants du voyage Coopération-Coup de main ont fait part à l'école de la Caroline d'une expérience inoubliable vécue cet été au Sénégal.

Il y a trois ans, un groupe d'enseignants de l'instruction publique lançait en division primaire, en marge de la Journée mondiale de l'alimentation, une campagne de sensibilisation aux problèmes actuels du tiers monde.

La nutrition se place, bien sûr, au cœur du débat. Autour d'un symbolique bol de riz, servi au Petit-Lancy dans le préau de l'école primaire de la Caroline, les plus jeunes se sentent avant tout concernés par les abus de gaspillage. Presque tous les élèves de cette école, ainsi que de nombreux parents, ont répondu à l'invitation de leurs maîtres à partager ce repas succulent: grave dégustation pour ceux qui ont l'habitude de voir leurs assiettes plus généreusement garnies.

Images fortes

Dans ces classes lancéennes, on a fait appel à de d'importants moyens techniques pour alimenter la réflexion: des montages audio-visuels et des films vidéos, empruntés à Ecole tiers monde et TV-Scolaire, ont été projetés dans les classes primaires. Les images des quartiers pauvres de Bangkok ont fait une vive impression sur ces jeunes sensibilisés. «Il faudrait envoyer à ces gens notre surplus de nourriture», se sont ac-

PAR MICHELLE BULLOCH

cordés à dire tous les enfants. «Mais une aide sur le terrain serait aussi bienvenue», ont-ils estimé.

Le voyage sur le terrain, des élèves du cycle d'orientation l'ont fait cet été, à l'enseigne de Coopération-Coup de main. Alexandra, Olivia et Vincent, maintenant collégiens, se sont rendus à la Caroline pour partager avec les gosses leur voyage au Sénégal. «C'était un moment très fort», annoncent-ils avec un même enthousiasme, même s'ils ont été confrontés de près aux problèmes de malnutrition et de santé.

Partage Blanc-Noir

A leur façon, les plus jeunes sont aussi touchés par les modes de vie d'ailleurs. Daphnée et Jeremy, aujourd'hui 11 et 8 ans, ont déjà pu observer un tout jeune vendeur de fleurs en Tunisie. Les minois se font graves à ce souvenir.

Au Petit-Lancy, le repas s'est achevé le plus paisiblement. Dans un même bol, un petit Noir et un camarade blanc ont plongé leurs fourchettes. «Vous avez vu, remarque une maîtresse.



Alexandra, Olivia et Vincent: le riz de la solidarité (Debonneville)

Pourquoi ne faisons-nous pas la même chose adultes?»

L'opération «Bol de riz», auquel le Département de l'instruction publique apporte son soutien, a été suivie par de nombreux enseignants du canton, encouragés par le dossier pédagogique établi par le groupe organisateur.

Mi.B.